

Discours inauguration stand CICAD Salon du Livre

Mesdames et Messieurs, chers Amis,

Quelle joie de vous accueillir ce soir au Salon du Livre dans un stand impressionnant par son côté futuriste qui devrait vous plaire comme au public qui le fréquentera puisque nous espérons y recevoir près de 100000 visiteurs.

Ce stand et son animation sont la concrétisation d'un projet ambitieux presque démesuré qui a nécessité de longs mois de préparation et de nombreuses soirées et week-ends de travail de la part du comité d'organisation, du secrétaire général et de tout le staff de la CICAD que je souhaite en tout premier lieu remercier. Jean-Marc et Laurent, Joanne, Lauren Rose, Lauren Adler, Audrey Landi, Daniel Bennaroche et Julien Pellet, you did it ! Je suis fier de vous, vous méritez les applaudissements pour cette extraordinaire réalisation qui nous impressionne et qui restera dans nos mémoires.

Mais pourquoi donc la CICAD a-t-elle fait ce pari presque fou de louer un aussi grand espace et de l'animer pendant ces cinq jours ?

La CICAD, créée il y a plus de vingt ans par les communautés juives de Suisse romande avec le soutien de la Fédération suisse des communautés israélites et de la Plateforme des juifs libéraux de Suisse a pour mission de lutter contre l'antisémitisme et de préserver la mémoire de la Shoah.

Pendant des années, la CICAD a agi dans la cité en dénonçant tous les actes antisémites, en intervenant auprès des autorités politiques et judiciaires, auprès des médias, et a développé des actions de prévention avant tout en faisant appel aux rescapés de la Shoah et en organisant des voyages à Auschwitz Birkenau.

A l'heure où les derniers témoins de la Shoah disparaissent et où l'antisémitisme continue à se développer non seulement en raison du conflit israélo-arabe mais avec la résurgence de mouvements extrémistes de gauche et de droite prônant des théories racistes et complotistes, avec l'extraordinaire développement des moyens de communication au travers des réseaux sociaux, la question s'est posée : comment mieux remplir notre mission ?

Depuis deux ans nous nous sommes concentrés sur une approche résolument moderne de la lutte contre l'antisémitisme en privilégiant l'éducation et la pédagogie.

Nous voulons continuer à atteindre nos objectifs en nous adressant aux jeunes générations avec des moyens de notre temps. Nous restons convaincus qu'un des fondements de l'antisémitisme est l'ignorance, source des idées reçues et facteur d'exclusion.

Ainsi, à l'occasion de notre vingtième anniversaire nous avons initié une nouvelle approche en éditant une bande dessinée et en organisant un spectacle sur le ton humoristique avec Marie-Thérèse Porchet et Pierre Naftule, ouvrant la voie vers des modes d'expression nouveaux pour la CICAD.

C'est dans cette approche que s'inscrit le projet du Salon du livre.

Les premiers contacts que nous avons eus avec le Salon nous ont conforté dans notre idée. Le Salon a particulièrement apprécié que la CICAD s'ouvre à la cité en présentant au public et plus particulièrement aux jeunes les divers aspects du judaïsme, à la fois religion, pensée, culture, éthique et mode de vie, tout en permettant aux plus âgés de débattre sur des thèmes souvent controversés, tels que la liberté de pensée et d'expression ou le dialogue inter-religieux.

Nous avons alors choisi de présenter le stand sur un mode résolument convivial et ludique avec les moyens techniques d'aujourd'hui.

La conception et l'animation du stand visent à faire partager au public la vision d'un vivre ensemble dans une société ouverte et de respect de tous dans nos différences.

C'est ainsi que d'un pur point de vue architectural ont été conçus trois espaces clés.

Un espace pour les conférences et débats.

Nous attendons plus d'une cinquantaine de personnalités et experts suisses ou internationaux qui viendront lors de 11 tables rondes débattre de sujets tels que la lutte contre l'antisémitisme, la Shoah, le dialogue inter-religieux, mais aussi l'histoire des communautés juives de Suisse, la culture, ou la cuisine juive.

Un espace jeunesse.

Des ateliers de dessin et d'animation pour les jeunes de 13 à 17 ans amèneront à une réflexion sur les discriminations sous la houlette de deux dessinateurs de bandes dessinées.

Les jeunes entendront aussi des témoignages de rescapés qui seront à même de rappeler où mènent le totalitarisme et l'intolérance.

Les plus jeunes n'ont pas été oubliés puisque une conteuse abordera les thèmes de la différence et de la connaissance de l'autre lors d'un goûter organisé pour les 6-10 ans.

Approche résolument moderne vous disais-je, puisque un espace numérique sera accessible à tous, équipé de 12 Ipad, disposant d'une application spécialement créée pour l'évènement et qui diffusera l'intégralité de la vidéothèque de la CICAD.

Un espace librairie enfin, où se dérouleront les séances de dédicaces proposées aux lecteurs qui pourront aussi acquérir un large choix d'ouvrages en lien avec les thèmes qui mobilisent la CICAD et plus largement sur l'histoire et la culture juive.

La réalisation de ce projet et l'organisation des évènements n'aurait pu se faire sans des partenaires, des mécènes et des donateurs qui ont eu foi en notre projet et qui nous ont apporté leur indispensable soutien. À eux va toute notre gratitude.

Au nom de la CICAD, je tiens aussi à remercier l'ensemble des intervenants, orateurs, modérateurs, qui se mobilisent pour cet évènement exceptionnel. Le comité d'organisation a pu compter sur l'équipe de professionnels sous l'égide d'Antoine Darbelay à qui va également toute notre reconnaissance.

Mais il y a plus... Quel honneur et quel plaisir de compter sur le soutien de trois personnalités du monde des arts qui nous honorent de leur présence ce soir. Cher Michel Boujenah, cher Elie Chouraqui, et cher Pascal Elbé, vous témoignez par votre présence de votre attachement à la cause juive qui nous est chère et à votre indéfectible combat contre toute forme d'antisémitisme, d'exclusion et de discrimination.

Tous trois avez mis au service de votre art les valeurs héritées de notre tradition millénaire, illustrant ainsi parfaitement la vision que nous voulons faire partager d'un vivre ensemble respectueux de tous les êtres, quelle que soit leur origine, leur religion ou leur mode de pensée.

J'aimerais conclure avec une inversion d'une phrase de Shakespeare, phrase qui avait fait le titre d'un roman d'Elie Chouraqui : "Non, la CICAD n'est pas une ombre qui passe, ni un acteur qui se pavane et s'agite durant son heure sur la scène et qu'ensuite on n'entend plus". C'est une organisation qui continuera à faire plein de bruit et qui agira avec fureur pour qu'un jour aucun idiot ne puisse dire qu'elle n'a rien raconté de ce qui avait un sens.

Bonne soirée à tous !

Alain B. LEVY

30.04.2014